

Canada manda Knud Rasmussen à Ottawa pour qu'il avisât les autorités des moyens propres à améliorer les conditions d'existence de ce peuple voué à ses soins. Il s'agit de parer aux menaces des famines qui se déclarent au sein de cette population à certains intervalles et de faire cesser chez elle cette criminelle pratique de l'infanticide.

Bien que cette pratique ait été abandonnée par les Esquimaux du Groenland et de l'Alaska, c'est-à-dire dans les territoires où les indigènes viennent en contact avec la civilisation caucasienne, elle persiste encore parmi certaines tribus de la zone arctique canadienne.

L'infanticide n'est pas considéré comme un crime par ces populations, mais comme une triste nécessité. On ne le pratique que sur les nouveaux-nés du sexe féminin. En revanche, les mères Esquimaux sont très prolifiques. C'est dans les tribus les plus primitives que se voient le plus d'enfants. Dans le Groenland et l'Alaska, les familles comptent de quatre à cinq enfants, tandis qu'elles sont de quinze au moins dans les régions où les Esquimaux ont moins de contact avec la civilisation.

Et comme au sein des tribus les plus reculées des mers arctiques, la vie n'est pas toujours facile, il arrive qu'on regarde la naissance d'une fille comme un malheur et qu'on la supprime.

Et pourtant les parents Esquimaux aiment leurs enfants; ils leur sont très attachés et les élèvent avec les plus grands soins, comme faisaient les sauvages du Canada. Ils aiment l'enfant, quoiqu'ils aient regardé son avènement comme une calamité.

Nous parlons de famine, de misère. Rasmussen explique les difficultés que trouvent les Esquimaux à élever de nombreuses familles, dans l'usage des armes à feu. Voilà une raison qui peut paraître singulière et qui appelle des éclaircissements.

Aussi longtemps qu'on chassa avec le harpon, l'arc et la flèche, le gibier fut abondant, mais depuis qu'on utilise les armes à feu, il diminue considérablement. La détonation de ces armes et la frayeur qu'elles jettent dans les troupeaux de caribou les



*Le sacrifice d'un enfant du sexe féminin.*

amènent à abandonner leurs anciennes pistes pour s'enfoncer plus au nord. Il s'ensuit que le caribou devenant d'une chasse plus difficile et moins fructueuse, comme c'est là la source de leur alimentation, la famine se fait sentir.

Nous avons dit que les Esquimaux forment un peuple intéressant et que leur disparition, pour cette raison, n'est pas à souhaiter. Il est certain que pour ceux qui aiment à les rêver comme autant de petites gens vêtus